nesse intelligente des comtés de Lévis et de Lotbinière est allée faire ses premières armes, et s'initier aux grands combats de la pensée et de la parole. Esprit lucide, caractère ferme, cœur excellent, M. Bédard s'emparait des intelligences et des volontés, et savait les rendre dociles à ses leçons. Les élèves sortis de ses mains ont brillé dans nos collèges, et plusieurs occupent aujourd'hui un rang distingué dans la société. Nous unissons notre voix à celle de tous ses fidèles disciples pour bénir la mémoire de ce maître vénéré.

Le jeune Olivier fit de rapides progrès sous une main aussi expérimentée. Deux années suffirent pour le perfectionner dans l'étude de la grammaire française, et le familiariser avec les règles de L'Homond. Il entra au séminaire de Québec, dans la classe de Quatrième.

Nous ne le suivrons pas dans sa vie d'écolier. Les années s'écoulèrent pour lui douces, paisibles, un peu monotones, comme toutes les années de collège. Ses talents solides lui permirent de s'élever bien vite aux premiers rangs de ses condisciples, et un travail soutenu le maintint toujours à ce niveau. Aussi, quand sonnait l'heure joyeuse des vacances, le jeune écolier ne revenait jamais au foyer paternel les mains vides : il déposait, heureux et fier, aux pieds de ses parents, le fruit de ses labeurs et la récompense de ses succès. Les baisers et les larmes de sa mère ajou-